



HAL
open science

Des trajectoires individuelles aux dynamiques migratoires nationales : enseignements de l'enquête démographique rétrospective mexicaine (EDER 2017)

Pascal Sebille, France Guérin-Pace, Florent Demoraes

► To cite this version:

Pascal Sebille, France Guérin-Pace, Florent Demoraes. Des trajectoires individuelles aux dynamiques migratoires nationales : enseignements de l'enquête démographique rétrospective mexicaine (EDER 2017). CIST2020 - Population, temps, territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2020, Paris-Aubervilliers, France. pp.191-196, 10.13140/RG.2.2.10009.65122 . hal-03058742

HAL Id: hal-03058742

<https://hal.science/hal-03058742v1>

Submitted on 18 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AUTEUR.E.S
Pascal SEBILLE,
France GUÉRIN-PACE,
Florent DEMORAES

Des trajectoires individuelles aux dynamiques migratoires nationales : enseignements de l'enquête démographique rétrospective mexicaine (EDER 2017)

RÉSUMÉ

Cette communication s'articule autour de deux axes. Le premier interroge les enjeux de l'exploitation des données d'une enquête rétrospective pour l'analyse des parcours individuels et aborde leurs caractéristiques ainsi que les contextes locaux dans lesquels ils s'inscrivent; le second s'intéresse aux dynamiques migratoires comme résultat de l'inscription spatiale des parcours migratoires individuels. L'exploitation repose sur les données de l'enquête démographique rétrospective mexicaine de 2017, menée auprès de 24 000 répondants représentatifs de la population vivant sur le territoire mexicain. Des questions d'ordre méthodologique sont soulevées sur les échelons d'analyse et leur significativité et sur la façon de passer des observations individuelles à un niveau agrégé. On s'interroge aussi sur l'apport de l'analyse des étapes migratoires individuelles rétrospectives pour la compréhension des dynamiques migratoires du Mexique. Si cette analyse dresse un portrait fidèle de l'inscription spatiale des trajectoires migratoires des personnes enquêtées en 2017, il convient d'être prudent dans l'interprétation que l'on peut en faire sur les dynamiques migratoires régionales passées.

MOTS CLÉS

parcours, trajectoires, migration, enquête rétrospective, dynamique, inscription spatiale, Mexique

ABSTRACT

This communication is structured around two axes. The first questions the issues involved in using data from a retrospective survey for the analysis of individual migratory trajectories, and considers their characteristics and the local contexts in which they take place; the second is concerned with migration dynamics as a result of the spatial pattern of individual migratory trajectories. The analysis relies on data from the Mexican Retrospective Demographic Survey of 2017 (EDER) that includes 24,000 respondents who are representative of the population living on the Mexican territory. Methodological issues are raised about the levels of analysis and their significance. Questions are also addressed on how to proceed from individual observations to an aggregate level, and on what can be said about Mexico's migration dynamics through the analysis of individual retrospective migration stages. While this analysis accurately portrays the spatial pattern of migration trajectories for the individuals surveyed in 2017, caution should be exercised in interpreting past regional migration dynamics.

KEYWORDS

Trajectories, Migration, Retrospective survey, Dynamics, Spatial pattern, Mexico

RESUMEN

Esta comunicación está estructurada en torno a dos ejes. En el primero se examinan cuestiones relativas a la utilización de los datos de una encuesta retrospectiva para el análisis de las trayectorias migratorias individuales y se analizan sus características y los contextos locales en que se producen; el segundo se refiere a la dinámica de la migración como resultado de la inscripción espacial de las trayectorias migratorias individuales. El análisis se funda en datos de la Encuesta Demográfica Retrospectiva Mexicana de 2017 (EDER) dirigida a 24.000 personas representativas de la población que vive en territorio mexicano. Se plantean cuestiones metodológicas sobre los niveles de análisis y su significatividad. Se formulan también preguntas sobre cómo pasar de observaciones individuales a un nivel agregado, y sobre lo que se puede decir de la dinámica de la migración de México mediante el análisis de las etapas migratorias individuales retrospectivas. Si bien este análisis ofrece un panorama preciso de la inscripción espacial de las trayectorias

migratorias de las personas encuestadas en 2017, cabe notar que se debe tener cuidado al interpretar las dinámicas migratorias regionales pasadas.

PALABRAS CLAVE

Trayectorias, migraciones, encuesta retrospectiva, dinámica, inscripción espacial, México

1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE, OBJECTIFS ET HYPOTHÈSE

Depuis le milieu du XX^e siècle, la société mexicaine a vécu de profondes évolutions économiques, démographiques et sociales. L'industrialisation, l'urbanisation et la transition démographique ont modifié en profondeur les modes de vie, les dynamiques familiales et les comportements des individus. La population mexicaine n'a cessé de croître pour atteindre 120 millions d'habitants en 2015 (INEGI¹). Les migrations vers les villes et les grandes métropoles, comme celles vers les États-Unis se sont affirmées, illustrant l'attraction des zones économiquement les plus actives. La répartition spatiale de la population s'est modifiée et la population urbaine est aujourd'hui largement majoritaire puisqu'on recense 80% de citadins (ONU, 2014). Les évolutions du marché du travail ont eu un impact considérable sur la stratification sociale (Coubès *et al.*, 2016) et territoriale, qui se traduisent par des différences marquées entre un monde rural, traditionnel et marginalisé, et un monde urbain qui porte les principales transformations économiques et sociales du pays. Ces transformations se sont manifestées jusqu'au milieu des années 1980 par d'importants flux migratoires des campagnes vers les grandes villes, qui ont peu à peu laissé place à des mouvements migratoires entre pôles urbains. Aujourd'hui les dynamiques de migration au Mexique sont composites. À des mouvements entre zones rurales s'associent ceux toujours présents entre campagne et villes. Mais les migrations contemporaines les plus caractéristiques sont sans aucun doute les migrations internationales avec les États-Unis et celles qui relient les grandes métropoles, ou encore celles associées aux grands pôles d'attraction économique. Pour ne mentionner que les plus emblématiques, la capitale Mexico et sa région, les villes des grands pôles touristiques, ou celles dotées d'une économie connectée au marché économique mondial, sont aujourd'hui des composantes majeures des dynamiques territoriales nationales. Ceci s'observe aussi bien à la frontière nord que le long des corridors de circulation des marchandises qui jalonnent le pays du nord au sud.

L'objet de cette communication est d'étudier les dynamiques migratoires d'un pays sur plusieurs décennies à partir des données de l'enquête démographique rétrospective EDER 2017, une enquête nationale de la statistique publique mexicaine conduite par l'INEGI auprès de 24 000 répondants âgés de 20 à 54 ans. Les biographies individuelles recueillies révèlent des interactions complexes entre caractéristiques individuelles et facteurs contextuels (Courgeau & Lelièvre, 1989). Cette enquête s'inscrit dans la lignée de deux enquêtes antérieures du même type, menées en 1997 et en 2011, qui avaient permis de montrer les relations étroites entre les transformations économiques, sociales et démographiques du pays et les trajectoires migratoires, familiales et professionnelles, des générations nées après 1950 (Coubès *et al.*, 2005; 2016). Dans le prolongement de ces travaux, nous souhaitons ici apporter une réflexion sur l'intérêt heuristique d'étudier, à partir des parcours géographiques des individus de l'EDER 2017, les dynamiques territoriales mexicaines, passées et présentes. Si l'analyse des trajectoires migratoires est au cœur de cette communication, il convient de préciser en premier lieu que plus de la moitié des hommes et femmes, interrogés en 2017 n'ont jamais quitté leur *municipio* de naissance. Ces « immobiles » ou « non-migrants » se localisent plutôt dans les grandes métropoles et illustrent le caractère « captif » de ces grandes aires urbaines économiquement attractives (Sebille, 2016). La première difficulté de cette étude renvoie aux questions de représentativité à la fois pour les échelles territoriales mais aussi pour les données rétrospectives. La seconde difficulté a trait à la manière de prendre en compte les contextes passés. La troisième réside dans le passage des parcours individuels aux dynamiques collectives, à la fois en termes méthodologiques et du point de vue de la représentation des résultats.

L'hypothèse centrale de ce travail questionne donc la possibilité d'utiliser une enquête démographique rétrospective conçue avec une représentativité nationale en 2017, pour comprendre les dynamiques migratoires mexicaines depuis 1962. Si les données recueillies permettent de dresser un portrait de l'inscription spatiale des trajectoires migratoires des personnes vivant sur le territoire mexicain en 2017, il convient d'être prudent dans l'interprétation que l'on peut en faire sur les dynamiques migratoires régionales passées. Par ailleurs, les histoires migratoires individuelles, multiples par leur nature, s'inscrivent dans des espaces géographiques marqués au cours du temps par des transformations sociales, économiques et démographiques. Ces trajectoires individuelles portent ainsi en elles les dynamiques migratoires actuelles et passées, ainsi que leurs contextes de réalisation; l'un des défis a été de les restituer. Dans la mesure où nous privilégions une

1 Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática.

analyse géographique des trajectoires, il nous a semblé pertinent de considérer la taille des localités (nombre d'habitants) comme marqueurs des contextes des entités spatiales en jeu dans la migration au moment où elle se produisait (Guérin-Pace, 2009). Pour cela nous avons reconstitué chacune des trajectoires individuelles en indiquant pour chaque étape migratoire la taille des localités d'origine et de destination au recensement le plus proche de la migration. De ce fait le caractère rural ou plus ou moins urbain de chacune des localités est pris en compte et nous permet d'analyser les mouvements entre types de localités. Certes, on pourrait recourir à d'autres données économiques ou sociales contextuelles, mais il nous a semblé que la population des localités, outre l'accessibilité aux données, constituait un indicateur pertinent des dynamismes territoriaux au Mexique (Unikel, 1978). L'ensemble des trajectoires recueillies donne lieu à un fichier de 20 164 étapes migratoires pour lesquelles on dispose de tout un ensemble de caractéristiques individuelles : âge à la migration, niveau d'étude, statut d'activité auxquelles s'ajoutent les caractéristiques des localités de départ et d'arrivée, et les périodes de la migration.

2. DES ÉTAPES MIGRATOIRES AUX MIGRATIONS ENTRE ÉTATS

L'analyse des étapes migratoires des personnes vivant sur le territoire mexicain en 2017 poursuit ainsi deux objectifs. Le premier objectif est de caractériser finement les étapes migratoires rétrospectives qui composent les parcours pour en dresser une typologie. Le second est d'étudier l'inscription spatiale de ces différents types de mouvements migratoires et leur configuration sur le territoire mexicain.

En premier lieu, nous avons donc cherché à identifier, au moyen d'une analyse typologique, des grandes catégories d'étapes migratoires constitutives des trajectoires des individus. Ceci étant, afin de vérifier en deuxième lieu l'éventuelle existence d'espaces géographiques de circulation propres aux catégories constituées, nous avons été amenés à mettre en œuvre une démarche analytique spécifique. En effet, si l'unité d'observation initiale est bien l'étape migratoire recueillie à l'échelon des localités (194 992 localités au Mexique), l'enquête n'est représentative qu'à l'échelle des états (32 états). Ceci nous a conduits à établir l'analyse typologique, non pas sur les étapes migratoires individuelles, mais sur les couples d'états d'origine et de destination de ces migrations. Un tableau de contingence a ainsi été élaboré avec en ligne les couples origine-destination d'états selon plusieurs modalités caractérisant à la fois les mouvements migratoires (période de réalisation de la migration, tailles des localités d'origine et de destination) et les caractéristiques individuelles des migrants (âge, statut d'activité, niveau d'étude) (tabl. 1). Au total, le tableau de contingence comprend 1 024 lignes (32 états d'origine pour autant d'états de destination) et 29 variables. Les migrations enregistrées à l'intérieur d'un même état sont conservées. Sur la base de ce tableau, nous avons mis en œuvre une analyse typologique qui combine une analyse des correspondances multiples (ACM) et une classification ascendante hiérarchique (CAH) sur les 4 premiers facteurs de l'ACM. Une catégorisation des mouvements migratoires agrégés par couple d'états a ainsi été obtenue.

Tableau 1. Description des variables de l'analyse typologique
Champ : ensemble des étapes (20 164) / Source : enquête EDER (2017)

Caractéristiques de l'individu au moment de la migration (variables illustratives)		Caractéristiques des migrations (variables actives)	
avant 18 ans	43,1 %	vers une localité de 100 00 habitants et plus	46,6 %
de 18 à 35 ans	50,5 %	vers une localité de 15 000 à 99 999 habitants	20,1 %
de 36 ans et plus	6,4 %	vers une localité de 2 500 à 14 999 habitants	14,0 %
aucune étude	15,1 %	vers une localité de moins de 2 500 habitants	18,1 %
primaire	27,8 %	vers une localité dont la taille est inconnue	1,2 %
secondaire	21,2 %	avant 1980	7,9 %
lycée, «preparatoria»	18,3 %	entre 1980 et 1999	46,6 %
études supérieures au bac	17,6 %	à partir de 2000	45,5 %
n'a jamais été en emploi	48,2 %		
en emploi	42,5 %		
sans emploi	9,3 %		
situation d'emploi inconnue	0,0 %		
depuis une localité de 100 00 habitants et plus	39,3 %		
depuis une localité de 15 000 à 99 999 habitants	18,6 %		
depuis une localité de 2 500 à 14 999 habitants	16,1 %		
depuis une localité de moins de 2 500 habitants	23,7 %		
depuis une localité dont la taille est inconnue	2,2 %		

L'analyse typologique des étapes migratoires réalisées entre 1962 et 2017 par la population enquêtée dans l'enquête EDER, agrégées par couples d'états, conduit à mettre en évidence 7 types de mouvements migratoires qui peuvent être décrits en fonction des caractéristiques des migrants, des époques de la migration et des caractéristiques des localités entre lesquelles s'effectuent les migrations (tabl. 2).

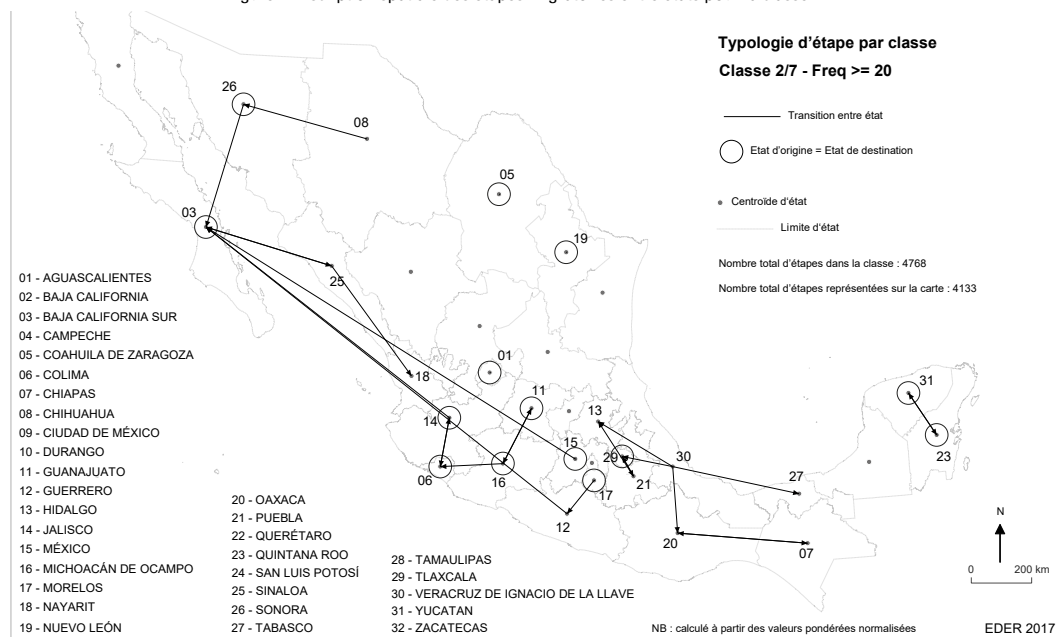
Tableau 2. Description des classes de mouvements
Champ : ensemble des migrations inter-états (1 024) / Source : enquête EDER (2017)

Qualificatif synthétique de la classe	Modalités caractéristiques et commentaires
1. Migrations récentes entre métropoles de diplômés	– migrations de personnes en emploi ou sans emploi en quête d'opportunités économiques
2. Migrations urbaines récentes de jeunes	– migrations entre petites villes et villes moyennes – migrations de jeunes adultes diplômés sans emploi, à la recherche d'opportunités économiques dans les pôles urbains de niveau intermédiaire
3. Anciennes migrations en milieu rural pendant la jeunesse	– migrations de jeunes en cours de scolarisation – migrations des plus anciennes générations
4. Anciennes migrations des campagnes vers les métropoles pendant la jeunesse	– migrations entre 1980 et 2000 : période d'attraction des métropoles en plein essor économique – migrations de jeunes (- 18 ans) en cours de scolarisation – migrations des plus anciennes générations
5. Migrations de jeunes adultes entre métropoles	– migrations entre métropoles, principalement de jeunes adultes (18-35 ans) détenteurs d'un niveau scolaire de bac
6. Migrations des métropoles vers les villes de taille intermédiaire	– migrations récentes depuis les métropoles à destination des villes de plus petites tailles
7. Anciennes migrations métropolitaines pendant la jeunesse	– migrations des plus anciennes générations réalisées à un jeune âge (- 18 ans)

3. UNE GÉOGRAPHIE DES DYNAMIQUES MIGRATOIRES

Afin de réintroduire une dimension géographique dans la typologie précédente, nous avons considéré l'ensemble des liens entre états qui composaient chacune des classes, pour observer s'il existait des inscriptions spatiales privilégiées des différents types migratoires mis en évidence précédemment. Pour illustrer cette démarche, nous avons retenu les classes 2 et 5 qui renvoient à des groupes de liens entre états particulièrement bien différenciés. Afin de fournir des cartes non surchargées et lisibles, nous ne représentons que les dynamiques les plus importantes : seuls les couples d'origines et de destinations auxquels sont associés au moins 20 mouvements sont tracés. Pour autant, l'application de ce filtre n'entraîne pas une grande perte d'information puisqu'au moins 74 % des étapes constitutives de chacune des classes y figurent. Par ailleurs, ces dynamiques les plus importantes sont aussi les plus caractéristiques de chacune des classes (la distance de ces couples au barycentre de chaque classe est faible). Nous précisons enfin que, lorsque dans une classe les flux enregistrés à l'intérieur d'un même état sont surreprésentés, nous avons fait le choix de les symboliser par des cercles placés sur le centroïde de l'état.

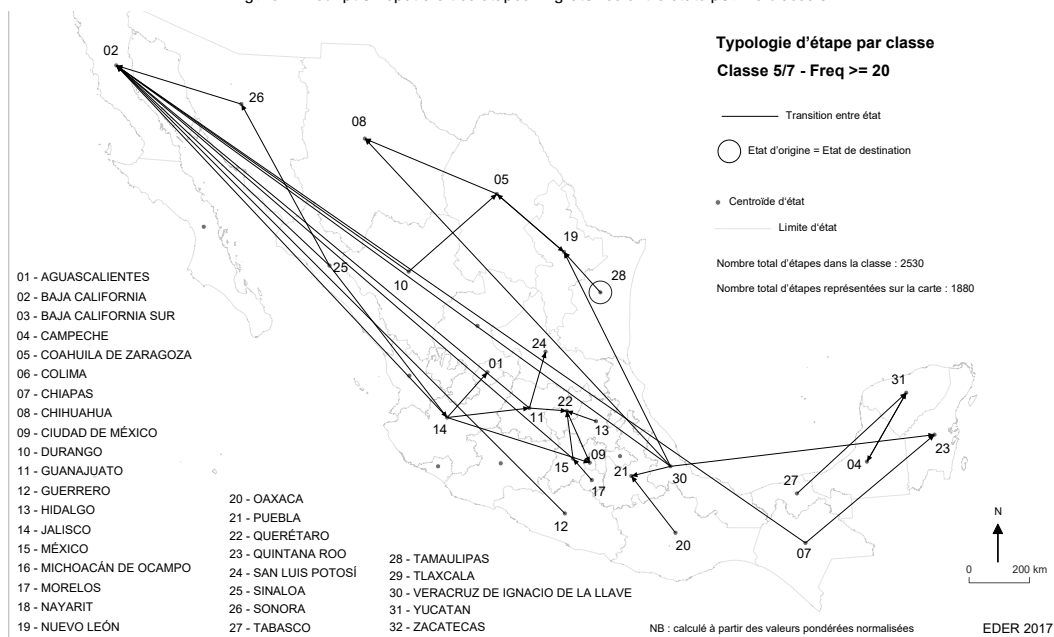
Figure 1. Inscription spatiale des étapes migratoires entre états pour la classe 2



La première carte (fig. 1) représente les migrations de la deuxième classe. Elles correspondent aux étapes migratoires urbaines réalisées récemment après 2000 entre les villes de petite et moyenne tailles (2 500-15 000 et 15 000-100 000 habitants). Elles ont été effectuées par de jeunes adultes diplômés, sans emploi, qui migrent en grande partie à la recherche d'opportunités économiques dans des villes de taille intermédiaire. On constate que ce type de migrations interurbaines se réalise fréquemment à l'intérieur même des états. C'est ce que représentent les cercles dessinés dans les états de Coahuila, Nuevo León, Aguascalientes, Jalisco, ou l'état de Mexico, pour n'en mentionner que quelques-uns. Ces migrations récentes de jeunes diplômés à la recherche d'emploi en zone urbaine révèlent des dynamiques propres de certains sous-ensembles régionaux attractifs au plan économique, au sein même des états, comme nous venons de le voir, mais aussi entre états voisins ou vers d'autres espaces économiques, comme ceux du tourisme en Baja California Sur ou dans la péninsule du Yucatán. Ces dynamiques migratoires récentes sont bien évidemment plus le fait des jeunes générations, âgées de 20 à 30 ans en 2017.

La deuxième carte (fig. 2) représente la cinquième classe de la typologie. Il s'agit de migrations bien différentes des précédentes puisqu'elles correspondent aux départs de villes de plus de 100 000 habitants à destination d'autres grandes métropoles. Si elles ne se caractérisent pas par une période historique spécifique, ces migrations s'observent au Mexique depuis les années 1970 et se distinguent par le profil des migrants, jeunes adultes ayant terminé leurs études secondaires. Cette catégorie de migrations est très certainement celle qui a été la plus révélatrice des transformations récentes des dynamiques migratoires au Mexique. Au-delà de leurs caractéristiques métropolitaines, ces mouvements ont représenté d'importants flux migratoires ces dernières décennies. La croissance économique et démographique de grands pôles métropolitains, comme ceux de la ville de Mexico, la capitale, des états de Mexico et de Puebla apparaissent clairement sur la carte. Plusieurs états apparaissent au premier plan dans ces fortes migrations métropolitaines. L'état de Querétaro et sa capitale ont attiré, grâce au développement de leurs industries connectées au marché international (par exemple automobile) de nombreux métropolitains issus d'autres grandes villes de la région. Le pôle touristique des Caraïbes, de Cancún et de la route maya ont aussi été la destination de très nombreuses migrations venues d'autres métropoles. De même, les grandes villes des états de la frontière nord ressortent aussi en attirant des migrants d'autres métropoles lointaines dans le pays (par exemple la ville de Monterrey dans l'état de Nuevo León). La destination la plus emblématique de ces migrations métropolitaines est sans aucun doute la Baja California et sa principale ville Tijuana à la frontière ouest avec les États-Unis. La carte montre la forte attraction que représente depuis de nombreuses décennies cette région frontalière. Les migrations y sont très nombreuses tout comme leurs lieux d'origine. C'est sans conteste le flux migratoire le plus important observé dans les trajectoires de la population enquêtée dans l'EDER en 2017. On retrouve ici l'effet marqué des grandes inégalités sociales et économiques entre des espaces urbains peu dynamiques, ou caractérisés par un marché de l'emploi saturé, et les grands pôles attractifs connectés au marché économique mondial, disposant d'importantes opportunités d'emplois et des salaires supérieurs au reste du pays.

Figure 2. Inscription spatiale des étapes migratoires entre états pour la classe 5



RÉFÉRENCES

Coubès M.L., Cosío-Zavala M.E., Zenteno R. (dir.), 2005, *Cambio demográfico y social en México del siglo XX. Una perspectiva de historias de vida*, Mexico, COLEF–Miguel Angel Porrúa.

Coubès M.L., Solís P., Zavala de Cosío M.E. (dir.), 2016, *Generaciones, curso de vida y desigualdad social en México*, Mexico, Colegio de México–Colegio de la Frontera Norte.

Courgeau D., Lelièvre E., 1989, *Analyse démographique des biographies*, Paris, Ined.

Guérin-Pace F., 2009, « La diversité des ancrages territoriaux au regard des parcours individuels », in F. Guérin-Pace, O. Samuel et I. Ville (dir.), *En quête d'appartenances*, Paris, Ined, coll. « Grandes enquêtes ».

INEGI, 2015, *Principales resultados de la Encuesta Intercensal 2015*. Estados Unidos Mexicanos, México.

ONU, 2014, *World Urbanization Prospects: The 2014 Revision*, New York, United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division.

Sebille P., 2016, “La migración en México: ¿Una historia de familia? ¿Un asunto de género?”, in M.L. Coubès, P. Solís, M.E. Zavala de Cosío (dir.), *Generaciones, curso de vida y desigualdad social en México*, Mexico, Colegio de México–Colegio de la Frontera Norte, p. 255-279.

Unikel L., 1978, *El desarrollo urbano de México: diagnóstico e implicaciones futuras*, D. F., Mexico, Centro de Estudios Económicos y Demográficos/Colegio de México.

LES AUTEUR.E.S**Pascal Sebille**

Université Rennes 2 – ESO
pascal.sebille@univ-rennes2.fr

France Guérin-Pace

Ined – UR12
guerin@ined.fr

Florent Demoraes

Université Rennes 2 – ESO
florent.demoraes@univ-rennes2.fr